

lesquels il est connu sous la dénomination très-impropre de *pâte de riz*. Une imitation si exacte que *les yeux peuvent quelquefois s'y tromper*, vaut bien mieux pour nous qu'une description qui ne saurait jamais atteindre au même degré d'exactitude. Je ne doute pas que, par *yeshm artificiel*, les Orientaux n'aient souvent voulu désigner la pâte de riz; mais, ainsi qu'on le verra plus bas, ils ont pu entendre aussi la porcelaine qui était apportée de la Chine en Egypte, comme on le voit dans un passage curieux de Makrisi, cité par M. Et. Quatremère (1).

### § III.

Quoiqu'il reste encore beaucoup de vague dans les descriptions que je viens de rapporter, les naturalistes orientaux dissertant longuement sur des minuties insignifiantes, et touchant à peine aux caractères vraiment essentiels, c'est pourtant dans ces descriptions qu'il faut chercher les moyens de reconnaître la substance dont l'histoire nous occupe. Toute détermination doit s'accorder avec les données que

---

(1) Mém. sur l'Egypt., t. II, p. 291. (1)